Droits des personnes handicapées et changement de paradigmes dans l'intervention

Michel Mercier

Département de Psychologie - Faculté de
Médecine - Namur - Belgique

Les évolutions sociales modifient les perceptions et les actions qui touchent les groupes d'acteurs qui composent la société. Les changements sociaux précèdent les dispositions légales et les codifications des droits : c'est précisément ce phénomène que nous tentons de mettre brièvement en évidence, dans le champ de la déficience mentale.

La sociologie de l'action montre clairement que *le processus de production de la société* modifie les *rappports sociaux*, c'est à dire les relations sociales qui se jouent entre différents groupes d'acteurs, en fonction des *modèles culturels* et *des idéologies* en présence¹. Les *actions sociales* interagissent avec les *représentations sociales* : les représentations sociales ont un impact sur le sens donné aux actions et les actions peuvent modifier le *noyau périphérique* des représentations sociales². Processus de production de la société et représentations sociales sont donc intimement liés. Ces dernières sont traduites dans les présupposés éthiques, dans le *sens* éthique, en terme de bien ou de mal, de juste ou d'injuste, d'équitable ou d'inéquitable, etc. Les présupposés éthiques inspirent, à leur tour, l'institution de lois et leur traduction dans le droit codifié. Un champ particulier, dans lequel on peut observer les changements du noyau périphérique des représentations sociales, les changements d'attitudes et les changements d'opinions, est celui des paradigmes scientifiques. Ce phénomène est particulièrement prégnant en sciences humaines³. La sociologie de l'action met également en évidence le rôle de la *connaissance* qui sous-tend le *modèle*

culturel : en l'occurrence, les représentations des modes de gestion de la société et les représentations des relations entre groupes sociaux. Les modifications du savoir et de la connaissance sont porteuses *d'historicité*, c'est à dire de changement du *système d'action historique* qui détermine les rapports sociaux entre les groupes⁴.

Dans une telle perspective, la mise en évidence des spécificités d'approche de la déficience mentale, à travers les sciences humaines, nous permet de situer les droits des personnes déficientes mentales, en rapport avec les évolutions des relations et des liens sociaux. Ces constatations ont déjà été mises en évidence dans d'autres champs du handicap ou de la psychiatrie. C'est ainsi que l'institution des « quinze-vingt », pour les aveugles, engendre au 13^{ème} siècle une forme de processus d'intégration qui autorise les aveugles à mendier, en contre partie de prières pour ceux qui leur donnent l'aumône : ils ont, par là, un lien social et une place dans la société, déterminée par le religieux⁵.

C'est dans cet esprit que les paradigmes d'intervention scientifique, dans le champ du handicap, permettent de mettre en évidence les changements dans les conceptions du handicap et les modifications d'attitudes à l'égard des personnes handicapées. Ces changements de paradigme induisent de nouvelles représentations des droits des personnes, dans leurs liens avec la société. Notre hypothèse est donc que nous pouvons observer les évolutions des droits des personnes déficientes mentales, en abordant les changements de paradigmes scientifiques. Nous proposons brièvement dans ce qui suit quelques lieux d'observation où cette hypothèse nous paraît testable.

1. Changements de paradigmes d'intervention et changements éthiques.

Dès 1997, dans notre contribution à l'ouvrage collectif « *Ethique et déficience mentale* », nous présentions déjà l'impact des évolutions paradigmatiques sur les conceptions des droits des personnes. Nous y abordions

¹ TOURAINE A. , *Qu'est-ce que la démocratie ?*, Ed. Fayard, Paris, 1994

² MOSCOVICI S. , *La société contre nature*, Seuil, Paris, 1973 et ABRIC J.C., *Pratiques sociales et représentations*, PUF, Paris, 1994

³ MOSCOVICI S. , *La psychanalyse, son image et son public*, PUF, Paris, 1976

⁴ TOURAINE A. , *Production de la société*, Seuil, Paris, 1973

⁵ STIKER H-J. , *Corps infirmes et sociétés*, Dunod, 1982